

Discours entendu dans mon TGV : "Je fais le ramadan, j'ai Dieu avec moi, j'ai la foi, j'ai la force"

En rentrant de Paris à Bordeaux, ce 16 septembre, par le TGV de 18h50, je me suis trouvé impliqué dans un incident fort désagréable.

Vers 19h10, je m'étais abîmé dans la résolution d'un sudoku et depuis deux minutes me parvenait aux oreilles les échos d'une discute toute proche. Le désagrément était suffisant pour m'arracher de ma distraction.

Un musulman, sur un siège de l'autre côté du couloir, vitupérait à l'encontre d'un homme, la trentaine, juste derrière moi : « je fais le ramadan, occupe-toi de ton minitel (!), j'ai la foi, j'ai dieu avec moi, j'ai la force, etc. » et de reprendre ses propos avec parfois un poing plus ou moins tendu, à la fois menaçant et provoquant.

Le jeune homme ne répondait pas et le laissait s'époumoner. Sûrement n'osait-il pas ?

Avait-il eu un regard, un amusement, un propos ? Il laissait ce torrent de colère lui tomber dessus.

Trois ou quatre minutes que j'observais l'individu très agité – très amaigri et certainement épuisé par son jeun – avec une certaine insistance et désapprobation. C'est long, c'est pénible. Peut-on

laisser une personne sans réaction subir la provocation et accuser de je ne sais quoi – impossible de le savoir – sans que celui-ci n'ose dire un mot par crainte ou par peur ? Quand vous êtes tout près, le plus près, vous sentez un malaise monter, sans être un héros ni chercher à l'être, il faut réagir.



On n'a pas connu toujours le Mrap aussi réactif. Quand les rappers chantent des textes racistes contre les blancs, ou haineux contre la France, c'est le grand silence. Lorsque le prêcheur de l'UOIF, Hassan Iquioussen, osa raconter qu'il y avait une complicité entre les Juifs et les nazis, lors de la dernière guerre, pour justifier, ensuite, la création de l'Etat palestinien, à notre connaissance, ces propos n'ont pas fait l'objet d'une plainte du Mrap, si prompt à traîner Sihem devant les tribunaux.

http://www.conspiracywatch.info/Le-predicateur-islamiste-Hassan-Iquioussen-a-toujours-pignon-sur-rue_a229.html

Il est vrai que l'officine présidée par Mouloud Aounit confond volontiers centres de rétention pour personnes en situation irrégulière et camps de concentration lors de la dernière guerre mondiale !

<http://www.ripostelaique.com/Le-Mrap-ose-appeller-les-centres>.

[html](#)

Le Mrap vient encore de se distinguer, dans sa politique liberticide contre la liberté d'expression, en menaçant de poursuites le président du club de football de Marseille, Jean-Claude Dassier. La faute ? Il a osé dire : « Je ne serai pas un président à la libanaise, ou à l'africaine ». Forcément raciste ! Il faut lire la traduction des propos de Dassier version Mrap, cela dégage vraiment l'image d'une société totalitaire, où on ne peut plus rien dire sans finir au tribunal.

<http://www.mrap.fr/communiqués/document.2009-09-17.2617357032>

« Dans un communiqué, le MRAP a laissé sous-entendre la possibilité d'une plainte contre Riposte Laïque (83). Si cette plainte est en rapport avec les nombreuses attaques dont les musulmans sont la cible sur Riposte Laïque, un procès serait salutaire et permettrait l'importante clarification dont le camp laïque a tant besoin. » ose écrire Caroline Brancher, dans Prochoix.

Se tourner vers le Mrap pour faire taire Riposte Laïque ! Il faut vraiment tomber bien bas, Caroline, quand on se réclame laïque et féministe.

Jeanne Bourdillon

Silence médiatique autour des agressions de la Techno Parade et d'autres « petites incivilités »

Trois cinémas marseillais fermés « à l'occasion de l'Aïd ». Ce n'est pas une blague, mais un entrefilet du journal en ligne

La Provence : « Les cinémas Les 3 Palmes, le Prado et Bonneveine sont fermés aujourd'hui. Au Prado, une pancarte annonce "En raison des dégradations et violences à l'occasion de l'Aïd, le cinéma restera fermé tout le dimanche". Ce 20 septembre correspondant à la rupture du jeûne du mois de ramadan. » (1)

L'édition papier du lendemain précise, dans un article consacré à « l'Aïd-el-Fitr », que « les exploitants de cinéma [...] tiraient le rideau à La Valentine, au Prado et à Bonneveine, redoutant des débordements qui ne sont pas rares [sic !] à cette période. » Une décision que « regrettait » l'imam Ghoul : « C'est du gâchis pour tout le monde ».

Effectivement, c'est du gâchis pour les Marseillais de ces quartiers, privés de cinéma dominical. Mais à qui la faute ? Les exploitants devaient-ils prendre le risque de voir leurs établissements saccagés, et leurs clients terrorisés, comme ceux d'un train reliant Saint-Raphaël à Cannes ce même dimanche après-midi ?

Car c'est bien de « passagers terrorisés » dont parle Nice-Matin (2) ! Terrorisés par une « une soixantaine de jeunes » qui voulaient « apparemment se rendre à Nice pour fêter la fin du ramadan sur l'avenue Jean-Médecin ». « Vers 13 heures, dans le train plongé dans le noir, des vitres sont cassées, des actes de vandalisme commis. » « Le trafic ferroviaire a été sérieusement perturbé toute l'après-midi. Certains trains ont enregistré jusqu'à 3 heures 30 de retard. » L'AFP ne mentionne pas la coïncidence avec la fin du Ramadan, mais précise qu'un témoin a dit : « A Cannes, ils criaient "Nique la France" » (3)

Peut-être que pour le prochain Aïd, des pancartes annonceront dans certaines gares : « En raison des dégradations et violences à l'occasion de l' Aïd, le trafic ferroviaire restera fermé toute la journée » ?

Autre événement perturbé : la Techno Parade parisienne de la veille, curieusement rebaptisée « Mix City » cette année, puisqu'elle était basée « sur le thème de la mixité musicale et ethnique » (4). Frédéric Mitterrand, le nouveau ministre de

la Culture y a déclaré : « La Techno Parade est un grand moment de gaieté qui permet aux Parisiens de prendre possession de leur ville » et a félicité Jack Lang d'avoir « importé à Paris » cette manifestation. Bertrand Delanoë, maire P.S. de Paris, regrettait quant à lui : « Paris est devenue une ville trop "fliquée" et tristounette comme le sont d'autres villes de France, par comparaison à Barcelone, Londres, Berlin ou Lisbonne ».



Il a été question au plus haut niveau de l'Etat :

- Du « non problème des sectes », qui a été suivi d'un démenti
- De la quasi inutilité de la Mission Interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes), suivie encore d'un démenti

et maintenant c'est une modification à la loi profitant à l'« Eglise » de scientologie qui passe en catimini juste à point nommé pour la sauver d'une dissolution.

Ceci s'ajoutant à l'accueil privilégié de Tom Cruise, le célèbre acteur de cinéma s'appuyant sur sa notoriété pour faire la promotion de la Scientologie dont il est adepte, par des personnalités politiques et d'Etat Françaises il n'y a pas si longtemps.

S'il fallait améliorer la loi sur ce point, pourquoi ne pas avoir envisagé conjointement, la possibilité pour le juge de dissoudre (loi existante) et aussi celle d'interdire les activités de la secte ou organisation sur le territoire (nouvelle loi) ? Pourquoi cette modification à la loi annule t'elle opportunément pour la Scientologie la première mesure, qui aurait permis une gradation dans la sanction ?

On se pose maintenant les questions suivantes : s'agit-il d'accidents à répétition ou sommes nous passés aux ordres de Washington ?

En effet le département d'Etat américain fait pression de manière constante depuis des années sur les gouvernements successifs de la France pour que des minorités religieuses américaines (en particulier, celles que nous appelons sectes ici) soient ménagées, voire soutenues.

La seule chose que nous pouvons constater, c'est qu'après des décennies de résistance française sur ce point, l'Etat américain a fini par être exaucé et a pu voir notre pays adopter enfin certaines de ses positions privilégiant les «nouveaux mouvements religieux » (en fait, des sectes le plus souvent) et faisant par la même dynamique reculer nos traditionnels principes de laïcité à la française.

Une occasion pour éclaircir cette question le 3 octobre

A l'occasion du colloque « Médecine Parallèles et dérives sectaires » organisé par le GEMPPI à Marseille le 3 octobre, à l'hôpital de La Timone, il serait intéressant d'interroger à la suite de sa conférence George FENECH, le président de la Miviludes*, qui a dénoncé cette affaire scandaleuse.

Dépendant du Premier ministre, il pourra alors peut-être nous informer du résultat des recherches qui, nous l'espérons, auront été faites sur cette bavure, à savoir :

-Qui a orchestré cette modification à la loi en amont du président de la commission des lois ?

-Pourquoi personne n'en a rien su, pourquoi n'y a-t-il pas eu de vrai débat ?

Seront présents aussi :

Marcel RUF0, pédopsychiatre, chef de service de l'Unité d'adolescents « Espace Arthur »

Pierre LE COZ, philosophe, vice-président du Comité national d'éthique

Richard MONVOISIN de l'Observatoire zététique

Didier PACHOUD, président du GEMPPI, association de protection contre les dérives sectaires.

Didier Pachoud

www.gemppi.org

On a bien osé critiquer la Bible !

Si je pense aujourd'hui nécessaire de replonger, l'espace d'un simple article, dans le passé de l'action féministe, c'est pour rappeler à travers un épisode de la vie d'une suffragette américaine, que des femmes au risque d'être mises à l'index de toute une société, ici et ailleurs, ont eu le courage de s'attaquer à des textes dits « sacrés » pour en dénoncer les travers.

Serons-nous moins courageuses que ces femmes-là, nous qui ne sommes plus ces mineures à vie grâce à leur combat ? N'y a-t-il plus d'autre texte « sacré » qui mérite une exégèse féministe ?

– il est toujours un moment où il faut dire l'essentiel

L'histoire se déroule à la fin du XIXe siècle aux Etats-Unis alors que l'une des plus grandes figures du féminisme américain, Elizabeth Cady Stanton, vient de recevoir pour ses 80 ans un hommage unanime de milliers de femmes au Métropolitain Opéra de New York.



Si Sihem Habchi répond simplement : « mais ça, ce n'est pas ma religion », l'argument peut lui être retourné car les femmes qui veulent porter la burqa ou le niqab ou le voile,

prétendent aussi : « mais ça, c'est ma religion » Et comme le député, à Riposte Laïque, nous pensons que, en effet, la religion musulmane a sa responsabilité dans cette affaire et chacun comprend bien que si la manière de concevoir la religion des ni Putes ni Soumises nous semble plus conviviale et républicaine que l'autre, c'est au nom de la même religion que les unes et les autres ont des divergences d'attitude.

Analysons maintenant les positions des responsables du culte musulman de ceux dont on dit qu'ils font autorité en la matière, et que les journalistes invitent plus volontiers que nos amies des NPNS sur les plateaux de télévision. Que disent-ils de façon récurrente tel M Lasfar de Lille ? « Les musulmanes doivent être pudiques et porter le voile » ou un autre responsable (de l'UOIF ?) dans le débat avec Caroline Fourest, « le port de la burqa n'est pas, comme le voile, dans la coutume musulmane mais si ces femmes veulent la porter c'est leur liberté ». Contradictoire n'est ce pas avec les souhaits profonds des femmes du mouvement NPNS ?

Donc, comment faire changer le discours et les idées de ceux qui se déclarent spécialistes en Théologie, des imams du CFCM et de nombreux autres musulmans ? On comprend bien que c'est un retour à l'intégrisme qu'ils nous préparent et que c'est cet Islam là qui sera enseigné dans les mosquées de France et les médersas et que là est le vrai danger que sent très bien la société française et sans doute aussi les femmes de ce mouvement. Pour preuve dans les quelques écoles privées confessionnelles musulmanes ouvertes ou en voie de l'être les jeunes filles portent ou porteront le voile, voire le tchador. Certaines écoles ne vont d'ailleurs voir le jour que dans ce but. Alors, comme dit le député il y a là un vrai problème de fond et de responsabilité de la religion et des religieux dans cette affaire, et une différence entre les revendications et la vision de Sihem de « son Islam » et de la réalité de l'image de « l'autre Islam » que chaque citoyen voit tous les jours dans sa ville ou dans son quartier. Il y a un véritable gouffre entre les différentes positions. La liberté, la mixité, l'égalité, peuvent-elles s'obtenir sans contester le

Coran, et que faire si la lecture de ce livre est verrouillée, car parole de Dieu ?

Alors il faut aller plus loin dans la démarche. N'est-il pas temps, pour que les choses changent dans le sens de ce que nous souhaitons tous, que le mouvement des NPNS interpelle les HOMMES du CFCM, afin que la réflexion et le fonctionnement de l'Islam ne soient plus affaire d'HOMMES. Que la voix et les revendications des NPNS entrent dans les mosquées de France. Il y aurait à faire : contester ou déclarer caducs certains versets du Coran les plus négatifs et violents à l'égard des femmes, des mécréants, et de ceux qui ont une autre religion. Faire perdre à l'Islam son aspect effrayant et totalitaire fatwas, menaces, et le côté étouffant du : « Ne regardez pas ailleurs tout est dans le Coran (notion de licite / illicite), femmes obéissez ! » Ce n'est pas en laissant le pouvoir religieux aux hommes que les progrès en matière de liberté féminine sont arrivés.

C'est au contraire en prenant leurs distances ou en contestant et en condamnant de l'intérieur les diktats religieux que les femmes ont gagné en autonomie et en liberté en occident. Sauf à voir leurs revendications piétiner, nos amies des Ni Putes ni Soumises doivent penser sérieusement à cet aspect de la question, et avancer dans leur réflexion, car les intégristes portent et porteront dans les mosquées des paroles bien différentes des leurs. Le changement du paysage de nos rues françaises laisse à penser que c'est plus la parole des intégristes qui est écoutée et respectée que celle de Sihem. « Ni soumises » est une belle devise, mais un vrai défi qui attend ces femmes puisque l'Islam « est » la soumission. A elles d'amorcer, dans l'intérêt de tous, avec le courage et la force de conviction de leur brillante Présidente, une véritable Révolution de l'intérieur afin que leur mouvement garde sa crédibilité et gagne en efficacité. Encourageons-les à interpeller les responsables du CFCM. Si les hommes réfutent cette démarche sur le plan théologique, si la parole des mosquées reste, une parole d'hommes, en contradiction avec la leur, alors les NPNS risquent de rester en porte à faux.

Chantal Crabère

Adhérente des NPNS

Trois dames indignes en campagne contre voiles et burqas

Ce matin là, trois dames d'apparence très respectable s'étaient retrouvées de leur propre initiative dans un café parisien avec une bonne dose d'espièglerie et de détermination et l'essentiel qui consistait en une provision d'autocollants édités par Riposte laïque, puis elles avaient pris la direction d'artères et de places fréquentées et connues pour leur présence en nombre de voilées et de barbus. Mais que tramaient-elles ?

Le joyeux trio repérait les endroits opportuns, à portée de vue, pas trop propres car signes d'une désaffectation, opportune en l'occurrence, des services de nettoyage et donc garantie d'un maintien prolongé des vignettes. Elles s'étaient réparti la tâche : l'une faisait le guet, l'autre repérait les meilleurs emplacements et la troisième collait.



VIVE LA REPUBLIQUE LAÏQUE

<http://www.ripostelaique.com/Halte-a-la-burqa-et-au-voile.html>

Les trois commères âgées respectivement de 63, 74 et 90 ans m'ont dit qu'elles espéraient vivement que toutes les lectrices et lecteurs de Riposte laïque commanderaient les autocollants de la campagne « Ni voile, ni burqa » et qu'ils proliféreraient plus que ces chiffons indignes. « Si nous, à notre âge, on l'a fait, alors tout le monde peut le faire » ont-elles conclu. Ne les décevons pas !

Rose Martin

**Chère Caroline Fourest,
Prochoix n'a-t-il pas mieux à
faire que de mépriser "des**

anciennes du MLF" ?

Chère Caroline Fourest,

Nous sommes étonnées et blessées que tu aies laissé publier l'article de C. Brancher sur Riposte laïque, dans Prochoix de juin. Il est plein d'inexactitudes sur notre revue, violent et de mauvaise foi. Que tu aies été exaspérée par les attaques dont tu es l'objet dans la revue, nous pouvons le comprendre. Nous ne partageons pas cette approche polémique.

Mais sache que RL est un ensemble de personnes libres, venues d'horizon divers, parfois en désaccord, mais soucieuses de mettre en commun ce qui les réunit. A savoir le refus catégorique de voir se répandre en France des coutumes et des pratiques qui bafouent les principes de notre république. Oui, nous pensons que l'islam est resté figé sur des dogmes remontant au VIIIe siècle, qu'il n'a pas fait son aggiornamento, et que faute de savoir progresser, il tente d'imposer ses credos urbi et orbi. Et que l'islamisme n'en est qu'une dérive prévisible. Nous pensons que tout un secteur de la gauche s'est, elle aussi, figée dans une bien pensance dangereuse qui fait le lit de ce terrorisme vert. Cette « gauche » mondaine et frileuse refuse de réajuster ses dogmes à la lumière de la réalité présente.